



Editorial

Cette fin d'année est riche en manifestations diverses auxquelles nous aurons été conviés ou aurons participé à des titres divers : Sitevi, à Montpellier, 30ème anniversaire, à Lyon, du Cemagref (transformé à cette occasion en Irstea, lire page 3), Salon des Entrepreneurs des Territoires à Laval - pour celles qui auront déjà eu lieu au moment où ce bulletin paraîtra.

Dans les jours qui viennent, ce sera, à Paris cette fois, la traditionnelle croisière sur la Seine organisée par nos amis de la Foire de Châlons et, le 15 décembre, une conférence organisée par le Syrpa et Total, sur le thème "carburants, machinisme". Autant dire que nous n'aurons manqué ces temps-ci ni de matière pour orienter nos réflexions et nos actions futures ni d'opportunités de rencontres conviviales avec nos partenaires, dans toute leur diversité.

Nous reviendrons, bien naturellement, sur chacune de ces manifestations dans notre prochain bulletin.

A tous, très joyeuses fêtes de fin d'année.

**Jean-Claude Souty,
Président de la SITMAFGR**

► Carnet

Décès

Notre ami **Joël Carmona** s'est éteint le 12 novembre à l'âge de 63 ans. Auteur d'une carrière remarquable au sein de plusieurs entreprises du machinisme agricole (Agram, Fiatagri, Landini, Valpadana...), il s'était engagé au début de sa retraite au sein de l'Aprodema, l'association de promotion de l'enseignement du machinisme agricole. Ses deux années de présidence ont notamment été marquées par la mise en place du « Show des métiers » de l'agroéquipement. La SITMAFGR se joint à la douleur de sa famille et de son épouse Maryse.

Bureau

-Lors de la réunion du 29 mars 2011 du Conseil d'administration tenue à la fin de l'Assemblée générale, nous n'avions pu remplacer au Bureau la vice-présidente **Valérie Quivogne**, démissionnaire (son emploi du temps ne lui permettait pas de poursuivre cette fonction). La réunion du 4 octobre du Conseil a permis de combler cette lacune : **Alain Duparcq**, élu à l'unanimité, a rejoint **Alain Savary** à la vice-présidence.

-Luc Seconda, adhérent « fidèle » de la SITMAFGR comme il aime à se définir, était l'invité du Bureau élargi du 8 novembre. L'occasion pour le directeur général des éditions CIP de présenter son entreprise et de décrire l'univers de la presse agricole. Transfuge du groupe France Agricole, Luc Seconda lance Matériel Agricole (MA) en octobre 1995. C'est aujourd'hui le premier magazine français consacré au machinisme agricole. En 2002, CIP publie « la copie de MA » pour les espaces verts : Matériel & Paysage. Même accueil favorable du lectorat. En 2007, le groupe reprend en délégation l'édition de la Pomme de Terre Française, la revue des filières pomme de terre. Deux ans après, CIP crée un site d'annonces de matériels agricoles d'occasion (www.tracteurpool.fr), version française d'un site allemand. En septembre 2011, nouvelle étape dans le développement du groupe avec le lancement du magazine Grands Troupeaux et de sa vitrine web : www.gt-mag.com, deux supports destinés aux leaders de l'élevage laitier et allaitant. C'est une grande interrogation aujourd'hui de Luc Seconda et de tous les éditeurs de presse : comment concilier « le papier et Internet ». « On ne peut passer à côté du web même si aujourd'hui, c'est la presse papier qui nous fait vivre, explique-t-il. Demain, ce sera peut-être l'inverse. »

Nomination

Gilles Dryancour, directeur des affaires gouvernementales de John Deere pour l'Europe, a été réélu président du Cema, la confédération européenne des constructeurs de machines agricoles.

► Les capteurs au cœur des débats d'Ecotechs'2011

Un symposium à la campagne... Une participation attentive de 4 membres de la SITMAFGR, dont son organisateur, **Emmanuel Hugo**. Encore une fois, Ecotechs a été un succès. L'édition 2011 qui s'est tenue les 17 et 18 octobre à Montoldre dans l'Allier, au Domaine des Palaquins, site de recherche et d'expérimentation du Cemagref, avait pour thème « Capteurs et Systèmes de Mesures pour les Applications Environnementales ». L'assemblée d'une cinquantaine de participants a permis de faire se rencontrer des scientifiques de divers centres de recherches de France et de Belgique dont bien sûr un bon contingent de membres du Cemagref, des représentants de plusieurs sociétés œuvrant directement dans le développement et la commercialisation de capteurs, enfin, des utilisateurs potentiels dans le domaine agricole et du machinisme avec les représentants des Eta et d'Agco. Organisation conviviale propice aux échanges dont la réussite est due à l'efficacité d'**Irène Mingot** et d'**Eliane Simon** (Cemagref Clermont-Ferrand). Qu'il s'agisse du double écran garantissant le confort de visibilité pour tous dans la salle, des déjeuners servis sur place sous la tente illuminée de soleil ou du dîner à La Rotonde du Lac à Vichy, la qualité de prestation et l'attention de l'accueil étaient présents.

Mise en œuvre dans le domaine environnemental

Le Comité scientifique animé par **Marie-Odile Monod** (Cemagref Clermont Ferrand) avait préparé un programme d'interventions dense et servant d'exemples aux réponses aux enjeux de la thématique des capteurs dans le domaine environnemental et l'agriculture. Qu'il s'agisse des capteurs dans la chaîne de l'information (surveillance, alerte), de capteurs en appui aux technologies (tels que la possibilité d'agir sur des paramètres de réglage en temps « réel ») ou de capteurs dans les procédés (automatisation), les domaines couverts sont nombreux : maintien de la biodiversité, préservation des sols agricoles, protection de la ressource en eau, gestion des déchets, prévention des risques...

Nous retiendrons en exemple deux interventions. Celle de **Nathalie Gorreta** (Cemagref Montpellier) d'abord, qui a traité de la « Discrimination adventices-culture par imagerie hyper spectrale : application au blé en post-levée ». Le potentiel de cette imagerie pour la séparation adventices-culture a été démontré, il doit

permettre la mise en pratique du désherbage localisé automatisé. En effet, le traitement en post-levée exige de distinguer adventices et cultures et non seulement sol nu et végétation. L'étude a retenu l'approche « spectrale » basée sur la mesure de réflectance des plantes. La présentation de **Frédéric Lebeau** (Gembloux Agro-Bio Tech) : « RTDrift, modèle permettant d'évaluer en temps réel les risques environnementaux liés à la dérive des produits phytosanitaires », a également retenu l'attention des participants. Il s'agit d'estimer la contamination causée par la dérive en cours de traitement sous l'action du vent pour les pulvérisateurs à rampe. Une série de capteurs équipant le pulvérisateur a permis de mesurer les nombreux paramètres de dérive (pression, mouvements de rampe, vitesse et direction du vent, température, humidité et géo-localisation). L'objectif est d'informer l'applicateur en cas de risque supérieur à celui toléré dans la procédure d'homologation. Il faudrait pouvoir aller jusqu'à proposer des actions correctives comme le changement de buse ou la variation de hauteur de rampe.

Démonstrations sur le terrain

A noter la visite de l'Observatoire des poissons migrateurs, station scientifique implantée dans une passe de la rive droite de l'Allier, à Vichy, qui permet de filmer et identifier l'ensemble des poissons qui franchissent les passes. Cette visite a été complétée d'une présentation passionnante de l'histoire et l'évolution de l'urbanisme de la ville de Vichy, commentée par son directeur Joël Herbach.

Un véritable « été indien » qui a permis d'organiser des démonstrations sur le terrain dans les meilleures conditions, que ce soit pour apprécier la simplicité de mise en place de capteurs communicants pour la mesure de la qualité de l'air et la détection de composés odorants (Sté Cairpol), de visualiser la compacité d'un radar embarqué de cartographie environnementale ou encore de tester « en direct » et au milieu des animaux l'efficacité d'un système de gardiennage virtuel et de traçabilité des animaux d'élevage

L'ensemble des comptes rendus est disponible sur notre site : www.sitmafgr.com/conference-ecotech.html.

Rendez-vous est déjà pris pour Ecotechs'2012.

François Cousson

► Ayez le réflexe de cliquer sur www.sitmafgr.com

Vous pourrez retrouver toute l'actualité (en images) de la SITMAFGR sur notre site. N'hésitez pas à faire part de vos suggestions (par exemple : quel sujet de conférence

aimeriez-vous voir traiter?).

Notre web master : **Pierre Laroche**
(Filmagri) : contact@sitmafgr.com

► Le Cemagref devient l'Irstea

Le Cemagref fête ses 30 ans en changeant d'appellation. Son nouveau nom depuis le 29 novembre : Irstea pour « Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture ». Recherche pluridisciplinaire, expertise et appui aux politiques publiques « agro-environnementales », partenariat avec les collectivités territoriales et les acteurs du monde économique, telles sont les caractéristiques

d'Irstea, labellisé « Institut Carnot ». Dans la continuité du modèle de recherche du Cemagref, les ingénieurs et les chercheurs du nouvel Institut auront la mission de « relever le défi de la compréhension du changement global pour un développement durable et éco-responsable ». Vous pouvez découvrir la nouvelle version du site Internet où les contenus et la présentation ont été revus et améliorés : www.irstea.fr. **JB.P.**

► Premier bilan de l'état des sols de France

Après 10 ans de travaux, le Groupement d'intérêt scientifique (Gis) Sol (www.gissol.fr) dresse un premier bilan de l'état des sols de France, tant vis-à-vis de leur fertilité, de leur contamination que des services environnementaux rendus. Le rapport présenté le 18 novembre relève plusieurs points positifs : des teneurs faibles pour la majorité des contaminants et une très grande richesse des sols en micro-organismes. Mais en même temps, les chercheurs pointent de nombreux points négatifs. « De grandes incertitudes subsistent sur l'état du tassement des sols agricoles et forestiers et sur l'évolution de leurs structures à long terme », souligne **Dominique Arrouays** de l'unité Infosol-Inra d'Orléans. De même l'artificialisation des sols s'accélère. L'agriculture perd ainsi l'équivalent d'un département comme la Lozère tous les sept ans. Au plan de la fertilité chimique, le rapport fait également

état de teneurs en phosphore relativement faibles pour de nombreux sols. A l'inverse, l'augmentation des teneurs dans les régions d'élevage, telle que la Bretagne ou le Nord-Pas-de-Calais, est préoccupante en raison de son impact sur la qualité des eaux et sur l'eutrophisation des milieux. « Cette juxtaposition de situations d'excédents et d'insuffisances potentielles soulève la question d'une meilleure valorisation des effluents d'élevage pour corriger les unes et les autres », explique **Dominique Arrouays**. Dernier motif d'inquiétude : l'érosion des sols qui touchent aujourd'hui 17% du territoire. L'Inra mobilise aujourd'hui 250 chercheurs et ingénieurs sur la thématique du sol. C'est sous le double angle de la surveillance et de la prévision que sont conduits les programmes de l'Institut. Avec une priorité désormais pour ses scientifiques : maintenir les sols vivants. **JB.P.**

► Les forestiers privés veulent une rémunération des services environnementaux

Chaque année, la forêt française « séquestre » 80 millions de tonnes de CO₂, soit 20% des émissions françaises. Aussi, les Forestiers privés de France proposent que ce service environnemental soit rémunéré sur les crédits des quotas carbone : une enveloppe de 2,2 milliards d'euros, dont disposera l'Etat dès 2013. Ils demandent qu'une partie de ces crédits, soit 250 millions d'euros, soit dédiée tous les ans au renouvellement de 125 000 hectares de forêt. Une somme qui permettrait également,

selon la fédération, de « résorber le déficit commercial de la filière à hauteur de 500 millions d'euros et de créer 25 000 emplois durables localisés en milieu rural ». « Il serait fondé que l'Etat reconnaisse ainsi les missions écologiques de la forêt au service de la collectivité nationale. D'autant que la filière bois représente plus d'emplois que la filière automobile dans notre pays », rappelle **Luc Bouvarel**, directeur général des Forestiers privés de France. **JB.P.**

► HelioBiotec : les premiers pas des biocarburants de 3^e génération

La plate-forme HélioBiotec a été inaugurée le 25 octobre sur le centre du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) de Cadarache (Bouches-du-Rhône). HélioBiotec a pour but d'étudier et d'optimiser les mécanismes biologiques de certains microorganismes, qui ont la capacité de produire naturellement des molécules à forte teneur énergétique. Cultivés en masse, ces organismes pourraient à l'avenir produire

des biocarburants, dits de 3^e génération. La plate-forme hébergée par le laboratoire de bioénergétique et biotechnologie des bactéries et microalgues (LB3M, unité mixte de recherche CEA-CNRS-Université d'Aix-Marseille) réunit une trentaine de scientifiques. Les retombées de leurs recherches « ne sont pas attendues avant 2020 », précise-t-on au CEA de Cadarache. **JB.P.**

► L'agroéquipement à la recherche d'une croissance durable

Les industriels de l'agroéquipement et les professionnels de la distribution ont le sourire. Les ventes du premier semestre 2011 ont dépassé toutes leurs attentes. Le marché s'est envolé de 38,6% à 2,32 milliards d'euros (Md€), dépassant même son record du premier semestre 2008 (2,28 Md€). Tous les indicateurs sont « orientés à la hausse », selon **Patrick Pérard**, président d'Axema, l'Union des industriels de l'agroéquipement, qui présentait le 18 octobre le bilan des six premiers mois de l'année. La reprise de l'industrie française s'illustre en particulier par une augmentation importante de la fabrication des tracteurs, + 46% sur le 1er semestre 2011. Les ventes de moissonneuses-batteuses ont également progressé fortement, + 22,7% sur la campagne 2010/2011 pour atteindre 2008 unités. Le recrutement dans les entreprises de l'agroéquipement s'est également accéléré ces derniers mois. 82% des

industriels du machinisme agricole ont recruté depuis le début de l'année sur des fonctions liées aussi bien à la production qu'à la vente. Cette dynamique est aussi présente dans la distribution où, bien que les effectifs aient été quasi maintenus malgré la crise, 38% des professionnels pensent embaucher en 2011. La reprise des recrutements devrait se poursuivre sur les six prochains mois selon les professionnels interrogés par Axema.

Les acteurs du machinisme se montrent optimistes pour les prochains mois, tablant sur un chiffre d'affaire annuel de 4,2 Md€ en hausse de 30 % par rapport à 2010. Seul bémol : la crise économique et financière dont on ne connaît pas l'issue. Les industriels de l'agroéquipement n'excluent toutefois pas une activité en légère croissance pour 2011-2012 ou du moins, stable.

JB.P.

► Agritechnica sous le signe de l'internationalisation

Le salon Agritechnica, a refermé ses portes le 19 novembre. Une édition 2011 marquée par la participation record de 2 700 exposants venus de 48 pays. La France était représentée par 92 entreprises ou organismes. « Notre industrie du machinisme affiche cette année une croissance hors du commun », a expliqué **Bernd Scherer**, gérant du VDMA (association allemande des constructeurs de machines) lors de la conférence d'ou-

verture d'Agritechnica. Selon le baromètre économique du Comité européen de l'agroéquipement (Cema), 41% des cadres de la filière s'attendent à une poursuite de la croissance en 2012. L'Allemagne est le premier exportateur mondial de machines agricoles. La France reste pour sa part le 1er acheteur outre-Rhin avec un volume de 1,2 milliard d'euros. La Russie se place en 2ème position (600 millions d'euros).

JP.B.

► Vient de paraître : Destruction massive. Géopolitique de la faim

Il n'y a nulle fatalité à la faim dans le monde, affirme **Jean Ziegler**. Le sociologue suisse, aujourd'hui vice-président du Comité consultatif du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies, consacre son dernier ouvrage à un sujet qui lui tient à cœur : la famine et la malnutrition. A la faveur d'une parole désormais libérée du devoir de réserve, Jean Ziegler y relate son expérience de rapporteur spécial du Conseil des droits de l'homme de l'ONU pour le droit à l'alimentation, mandat qu'il a exercé entre 2000 et 2008. Pour lui, chaque enfant

qui meurt de faim aujourd'hui est un enfant assassiné ! Il s'en prend aux grands « prédateurs du capitalisme financier globalisé » et à leurs complices, l'OMC, le FMI et la Banque mondiale, qu'il baptise « les trois cavaliers de l'apocalypse de la faim organisée ». Comme toujours avec Jean Ziegler, l'espoir est là, qui s'incarne dans la résistance quotidienne de ceux qui, dans les régions dévastées, occupent les terres et opposent le droit à l'alimentation à la puissance des trusts agro-alimentaires. Editions du Seuil, 352 p., 20 € TTC.

JP.B.

► Agenda

- ☞ **16 décembre à Paris, ministère de l'Agriculture** : 1^{ère} journée européenne d'agroforesterie organisée par l'Association française d'agroforesterie (Afaf) : www.agroforesterie.fr/JOURNEE_AGROF_UE/journee_UE.html
- ☞ **17 au 19 janvier 2012 au parc des expositions d'Angers (49)** : Sival, le salon des matériels et techniques viticoles, horticoles, arboricoles et légumiers : www.sival-angers.com
- ☞ **25 février au 4 mars 2012, à Paris-Porte de Versailles** : Salon international de l'agriculture (SIA) : www.salon-agriculture.com

SITMAFGR liaison est publié par la

SITMAFGR

19, rue Jacques Bingen 75017 Paris

www.sitmafgr.com

Tél : 01 42 12 85 90 – Fax : 01 40 54 95 60

Directeur de la publication : Jean-Claude Souty

Rédacteur en chef : Jean-Baptiste Pambrun

Dépôt légal : novembre/décembre 2011

« Tous droits de reproduction ou de traduction même partielle réservés »